



DANS LES URNES ET DANS LA RUE, BARRONS LA ROUTE AU FN !

Emmanuel Macron, l'ami des banquiers et candidat du libéralisme économique qui murmurait à l'oreille de François Hollande, est en lice pour le second tour des élections présidentielles. Il a, par ses différentes lois, lorsqu'il était ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique sous le gouvernement socialiste, déréglementé la vie de milliers de salariés. La remise en cause du repos dominical et l'assouplissement du travail de nuit déstructurent la famille. Tout en facilitant les licenciements, il est également à l'origine d'un recul sans précédent des droits garantis à chaque salarié avec la réforme des institutions prud'homales. Avec Myriam El Khomri, sous la responsabilité de Manuel Valls, il a cassé le code du travail, au mépris de l'Assemblée nationale avec l'utilisation de l'article 49-3.

Quant à Marine Le Pen, qui se présente comme candidate antisystème, elle utilise ce même système à des fins personnelles pour détourner des fonds européens et se gargarise de ne pas se rendre aux convocations policières en brandissant son écharpe de députée et l'immunité parlementaire qui va avec.

Le cadre social qu'elle dépeint n'est en réalité qu'un attrape-voix électoral. En revanche, les thèses de racisme, de xénophobie, de division des salariés en fonction de leur nationalité, d'exclusion de ceux qui ne seraient pas dans la norme sont bien réelles et extrêmement dangereuses. Profitant des massacres perpétrés lors des attentats, elle mise sur le tout sécuritaire et n'hésitera pas à bafouer les libertés individuelles et collectives en renforçant la répression.

Mais au-delà de ça, c'est le programme même et les choix politiques et sociaux des deux candidats que nous combattons dans nos entreprises.

.../...

Contrairement à eux, notre syndicat milite et lutte quotidiennement pour la justice sociale et la défense des salariés, de tous les salariés. Ses valeurs sont l'unité, le rassemblement, la solidarité et la fraternité.

Le Syndicat général du Livre et de la Communication écrite (SGLCE-CGT) exige une plus juste répartition des richesses créées par les travailleurs. En France, aujourd'hui, il est anormal de constater que près de 9 millions de Français vivent sous le seuil de pauvreté. Un million de pauvres en plus en dix ans. 3 millions d'entre eux sont au chômage (catégorie A). Alors que dans le même temps, les profits des actionnaires des grandes entreprises ne cessent d'augmenter. Ces injustices sont le résultat des politiques d'austérité.

Le système capitaliste, dans lequel nous sommes, profite exclusivement à ceux qui en ont déjà beaucoup trop. Il creuse les inégalités et favorise le repli sur soi des plus fragiles, terreau ô combien fertile où se développent les idées d'extrême droite. Aucun des deux candidats n'est en mesure d'inverser la situation. Pire, ils s'inscrivent dans une politique libérale, voire ultra-libérale !

Pourtant, la haine et le mépris, la division de la société, le rejet de l'autre affiché par le parti d'extrême droite font de lui notre principal ennemi. Aussi, nous appelons chacune et chacun à participer massivement à la manifestation du 1^{er} Mai et à faire son choix responsable et lucide, lors du second tour des élections du 7 mai, pour faire barrage au Front national !

Le mois de juin sera également l'occasion de faire entendre notre voix, lors des élections législatives, en portant des représentants à l'Assemblée nationale qui défendront une société de progrès social.

Paris, le 24 avril 2017